

## Ouvrages

**Françoise GADET, *La Variation sociale en français*, Paris, OPHRYS édition, coll. « L'essentiel français », 2024 (192 p., 18,95 euros)**

Cet ouvrage en est à sa troisième édition, c'est dire l'intérêt qu'il suscite. De fait, il s'agit d'une refonte des éditions antérieures de 2003 et 2007. F. Gadet y prolonge ses recherches consacrées à l'étude des usages ordinaires du français, dans une perspective sociolinguistique renouvelée, et « renouvelée » car liée à des pratiques langagières qui évoluent, notamment dans les usages de l'oral (fragilisation du carcan normatif, expression de nouvelles identités, rôle accru de l'oralité, hybridation des styles, des registres et des langues), mais aussi dans ceux de l'écrit (ouverture à la littératie, effets matériels du médium, écriture des non-experts, complexité des genres discursifs). L'essor des travaux sociolinguistiques exposés justifie également ce nécessaire renouvellement des réflexions et débats théoriques, mais aussi des méthodologies associées au traitement de corpus plus variés et étendus, sans oublier des enjeux sociaux toujours plus prégnants, notamment dans le champ éducatif. Cette troisième édition présente ainsi un ensemble cohérent des récentes recherches sociolinguistiques, qu'elles soient théoriques ou descriptives, notamment sur la macrosyntaxe, sur les relations de l'oral et de l'écrit, sur les contacts de langues. Elle montre également comment les événements sociaux ont un impact sur la langue française, un impact désormais associé d'un côté à la globalisation des échanges économiques et sociaux, et de l'autre aux usages langagiers dits « des banlieues ».

F. Gadet s'attache à décrire la diversité des manières de parler et d'écrire qui apparaît surtout liée au statut social des locuteurs, aux activités qu'ils exercent et aux interactions qu'ils gèrent ou subissent. Ainsi, l'auteur montre qu'aujourd'hui les modalités de communication se diversifient et s'ajustent plus ou moins aux deux plans diastatique et diaphasique, ce qui rend difficile une analyse homogénéisante du français et occulte toute prédiction sur les avancées de cette langue.

L'ouvrage propose plusieurs études de cas sur des formes linguistiques non-standards, comme le « français populaire » — dont il faudrait sans doute discuter la dénomination —, puis sur les « parlers jeunes » toujours difficiles à circonscrire et à caractériser, et enfin sur les vernaculaires « contemporains » des locuteurs évoluant dans les zones urbaines.

Nous avons apprécié cet ouvrage autant pour la précision des analyses et leur clarté d'exposition que pour les nombreux éléments facilitant la circulation et la lecture interne, notamment les conclusions qui closent chacun des chapitres, les exercices qui permettent de s'appropriier les concepts définis, les tableaux, glossaire, index et bibliographie générale qui permettront aux lecteurs, informés ou non, de saisir l'ampleur des travaux présentés et la valeur de leur portée linguistique, éducative et sociale.

Jacques DAVID